

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

**UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES**

**DEPARTEMENT DE LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES
FILIERE DE FRANCAIS**



Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master académique

Option : DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES

**L'impact du sentiment d'efficacité personnelle sur le développement de
la compétence communicative en FLE**

Cas des étudiants de département de français de l'université Mohamed
Khider de la wilaya de BISKRA.

Dirigé par :

Hamel Nawel

Présenté et soutenu par :

Amri Imene

**Année universitaire
2016 / 2017**

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DE LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES
FILIERE DE FRANCAIS



Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master académique
Option : DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES

**L'impact du sentiment d'efficacité personnelle sur le développement de
la compétence communicative en FLE**

Cas des étudiants de département de français de l'université Mohamed
Khider de la wilaya de BISKRA.

Dirigé par :

Hamel Nawel

Présenté et soutenu par :

Amri Imene

Année universitaire
2016 / 2017

Dédicace

Je dédie ce présent travail

*A mes chers parents, pour leur aide, leur amour et leur soutien tout au long de
ce travail.*

Remerciements

Je tiens à remercier tout d'abord Dieu de m'avoir donné, le courage, la force et la patience d'achever ce travail.

Je tiens à exprimer ma gratitude à ma directrice Madame HAMEL Nawel qui a accepté de suivre ce travail. Je lui remercie également pour ses conseils et ses encouragements.

Mes profonds remerciements vont aussi à tous les membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail.

Je remercie de façon particulière les enseignants qui ont répondu à mon questionnaire.

Un grand merci aussi à tous les enseignants de Département de français de l'université Mohamed Khider de la wilaya de BISKRA pour leurs efforts fournis durant toute la période d'étude.

Mes sincères remerciements s'adressent également aux membres de ma famille, ainsi qu'à mes collègues et amis qui, d'une manière ou d'une autre, m'ont soutenu tout au long de ce parcours.

Merci à tous et à toutes

Table de matières

Introduction générale	4
-----------------------------	---

Chapitre I : Fondements théoriques

Section I : Caractéristiques et difficultés liées au développement de la compétence communicative

Introduction	8
1. la compétence communicative	9
1.1. Evolution et définitions.....	9
1.1.1. D'une compétence linguistique à une compétence communicative.....	9
1.1.2. Une nouvelle définition plus large de la compétence communicative...	11
2. Communiquer pour apprendre à communiquer.....	12
3. L'apprenant et ses difficultés à communiquer en français à l'oral.....	13
3.1. Les facteurs qui paralysent la prise de parole en FLE.....	13
3.1.1. Les facteurs psychologiques.....	14
3.1.2. Les facteurs institutionnels.....	14
3.1.3. Les facteurs culturels.....	15
4. L'enseignant.....	16
4.1. Les compétences de l'enseignant.....	16
4.1.1. Compétence linguistique.....	16
4.1.2. Compétence psychopédagogique.....	16
4.1.3. Compétence didactique	16
4.2. Les qualités d'un bon enseignant.....	17
4.3. Le rôle de l'enseignant en classe de FLE	17
5. La relation enseignant/apprenant.....	18
Section II : Approche théorique sur le sentiment d'efficacité personnelle	
1. le sentiment d'efficacité personnelle (SFP).....	21
1.1. La théorie sociocognitive (TSC).....	21

1.2. Définitions du sentiment d'efficacité personnelle.....	22
2. Les sources du sentiment d'efficacité personnelle.....	23
2.1. Les expériences actives de maîtrise.....	23
2.2. Les expériences vicariantes.....	23
2.3. La persuasion verbale.....	24
2.4. Les états physiologiques et émotionnels de l'individu.....	24
3. Les effets du sentiment d'efficacité personnelle.....	24
4. Les applications du sentiment d'efficacité personnelle.....	26
5. Comment développer le sentiment d'efficacité personnelle dans le domaine d'apprentissage.....	26
Conclusion	28

Chapitre II : méthodologie et recueil des données

Introduction	30
1. choix du lieu de l'enquête	31
2. public visé.....	31
3. Présentation du questionnaire.....	31
3.1. Objectifs	32
4. Analyse et interprétation des résultats	32
5. Synthèse.....	46
Conclusion.....	46
Conclusion générale	48
Références bibliographiques	51
Annexes	55

Annexe 01 : questionnaire destiné aux enseignants

Annexe 02 : modèles de réponses

Figure

INTRODUCCION GÉNÉRALE

Introduction Générale

L'une des préoccupations majeures de la didactique des langues est de contribuer à l'amélioration de l'enseignement/apprentissage du FLE par une adaptation des approches, voire des méthodes traversant son champ. Au fur et à mesure du développement idéal, une voie semble toute tracée, celle de la psychopédagogie, en effet les théories issues de cette discipline fournissent des solutions (résultats et concepts) qui, d'une part contribuent au renouvellement des méthodes d'enseignement et des pratiques d'apprentissage, et d'autre part peuvent aider l'enseignant dans la mise en place de situation enseignement /apprentissage.

Parmi les concepts clés de cette discipline c'est à dire la psychopédagogie est : le sentiment d'efficacité personnelle on l'appelle aussi sentiment d'auto-efficacité, développé par le psychologue Albert Bandura, qui le définit comme suit :

L'auto efficacité agit comme un mécanisme autorégulateur central de l'activité humaine. La confiance que la personne place de ses propres capacités à produire des effets désirés influence ses aspirations, ses choix, sa vulnérabilité au stress et à la dépression, son niveau d'effort et de persévérance, sa résilience face à l'adversité. ⁽¹⁾

La capacité d'une personne à entreprendre certaines actions dépend donc largement de sa croyance dans cette capacité, il constitue de ce fait un mécanisme puissant dans les processus de changement personnel influençant fortement sur la façon d'agir, de penser et de ressentir des personnes.

Dans le cadre de ce mémoire, nous avons donc choisi de nous intéresser à cette théorie qui est le (SEP), En effet en classe du FLE, nous avons constaté que la plupart des étudiants ont des difficultés à communiquer à l'oral, ainsi prendre la parole est le grand souci des étudiants, ils se sentent incapables de s'exprimer en français, ces sous estimations qu'ils ont en leur potentiel, limitent, voire même annulent les talents, les compétences et les empêchent d'avancer et peuvent même les

¹ BANDURA Albert, Auto-efficacité : Le sentiment d'efficacité personnelle, Paris, édition De Boeck, 2007, p.17.

bloquer. Ce constat nous a incités à réfléchir sur l'influence du (SEP) comme une stratégie pour aider les étudiants à gagner leur confiance en leurs potentiels et leurs talents, à affronter leurs difficultés et à remédier leurs lacunes à l'oral, et par conséquent il les conduira à développer leur compétence communicative.

La problématique qui découle de ce constat est de savoir :

Quel est l'impact du sentiment d'efficacité personnelle sur le développement de la compétence communicative ?

Afin d'apporter des éléments de réponse à la question ci-dessus, nous avons formulé l'hypothèse suivante :

Le (SEP) augmenterait la confiance de l'étudiant en sa capacité de prendre la parole. En effet, la prise en charge du sentiment d'efficacité personnelle pourrait aider l'étudiant à se débarrasser de sa timidité, à se libérer de ses blocages et complexes, et à gagner sa confiance en soi dans un premier temps, puis développer progressivement sa compétence de communication.

Traiter ce thème n'est pas une tâche aisée, mais il nous paraît comme paramètre non négligeable pour amener les étudiants à développer leur habileté à communiquer.

Notre objectif alors est de vérifier si l'application du sentiment d'efficacité personnelle, dans l'enseignement du FLE aux étudiants, peut développer leur compétence cognitive (communicative, socio affective)

Pour ce faire, et afin de pouvoir atteindre notre objectif de recherche, nous allons opter pour la méthode d'enquête, par le biais d'un questionnaire destiné aux enseignants de département de français de l'université Mohamed Khider de la wilaya de BISKRA pour collecter les données. Ce questionnaire vise principalement à déterminer l'effet des croyances d'efficacité sur le développement de la compétence communicative.

Notre travail va allier deux chapitres. Le premier chapitre présentera les fondements théoriques de cette présente étude, subdivisera en deux sections.

Dans la première section nous tenterons de faire le point sur les caractéristiques et les difficultés liées au développement de la compétence communicative nous nous

intéressons d'abord à son évolution, ses définitions, nous nous penchons par la suite sur les difficultés des apprenants en communiquant, les principaux facteurs qui paralysent leur prise de la parole, nous nous focalisons ensuite sur l'enseignant ses compétences, ses qualités, qu'il doit les disposer ainsi ses divers rôles qu'il doit jouer pour aider l'apprenant à surmonter ses difficultés et la relation enseignant/apprenant.

Dans la seconde nous jetterons la lumière sur le concept d'auto efficacité dans laquelle nous tenterons de donner une approche théorique sur ce concept nous essayerons donc d'abord de définir le concept puis nous chercherons à comprendre d'où vient ce sentiment, les sources qui favorisent sa construction, nous évoquerons ensuite ses effets, ses applications, ainsi comment le développer dans le domaine d'apprentissage.

Le second chapitre exposera le cadre méthodologique de la recherche, il présentera la source de vérification de notre aboutissement dans le précédent chapitre, dans lequel nous analyserons les informations recueillies et les résultats obtenus pour répondre à la question de départ.

Notre travail prend fin avec une conclusion dans laquelle nous parvenons à mettre en œuvre le bilan de notre humble recherche.

CHAPITRE I

Fondements théoriques

« Je vis que je réussissais, et cela me fit réussir d'avantage. »

Jean-Jacques Rousseau

Introduction

C'est avec l'avènement de l'approche communicative, qu'apparut la notion compétence communicative, une notion qui conçoit la langue comme un outil de communication, par la suite, elle est devenue l'objectif central de l'enseignement, visant principalement à délaissier la centration sur l'aspect linguistique et systémique, et à prendre en considération l'aspect communicationnel de la langue.

En effet, l'apprenant doit s'approprier, non seulement un savoir linguistique, mais aussi des savoir-faire langagiers qui lui permettront de réaliser des objectifs communicatifs, tout en s'adaptant au contexte social et culturel de l'échange.

Développer la compétence communicative, constitue parfois un défi a relevé de la part de l'enseignant car malheureusement c'est la compétence qui manque le plus de la part des apprenants, en effet la majorité des apprenants éprouvent des difficultés à communiquer à l'oral en français. Ces problèmes influent négativement sur les apprenants et les conduits vers une démotivation progressive en classe et un manque de confiance en eux et en leurs capacités.

D'où la nécessité de prendre en compte le concept sentiment d'efficacité personnelle comme stratégie pour remédier à ces problèmes de communication des apprenants, les encourager à s'engager de façon efficace dans leur production orale, les amener à développer leur capacité à utiliser adéquatement des ressources langagières et à enchaîner de manière cohérente leur discours pour pouvoir communiquer.

Ce présent chapitre est divisé en deux sections, la première section exposera les caractéristiques et les difficultés liées au développement de la compétence communicative, nous évoquerons son évolution, ses définitions, communiquer pour apprendre à communiquer, les difficultés des apprenants en communiquant, l'enseignant, les qualités et les compétences qu'il doit les disposer ainsi ses divers rôles qu'il doit jouer pour surmonter les difficultés de communication des apprenants et la relation enseignant/apprenant. La seconde section présentera une approche théorique sur le sentiment d'efficacité personnelle, nous essayerons d'abord de définir le concept sentiment d'efficacité personnelle, puis nous chercherons à comprendre d'où vient ce sentiment, les sources qui favorisent sa construction, ses

effets, ses applications, ainsi comment le développer dans le domaine d'apprentissage.

1. la compétence communicative

Nous disons fréquemment que l'objectif final de l'enseignement d'une langue étrangère est d'amener l'apprenant à développer une « compétence communicative » dans cette langue. Mais qu'est-ce que cela signifie précisément ? Quels sont les savoirs et les savoir-faire qu'il doit développer ?

Cette constatation reflète bien le point de départ de ce mémoire, car il évidant avant de faire une recherche sur la manière de mettre cette notion en pratique dans l'enseignement comprendre ce que veut dire « une compétence communicative » et des savoirs et savoir-faire qui la sous-tendent.

1.1. Evolution et définitions

En didactique des langues, la conception de la compétence à faire acquérir a évolué. Parallèlement aux progrès des sciences du langage. Nous allons rappeler brièvement les grandes lignes de cette évolution :

1.1.1. D'une compétence linguistique à une compétence communicative

L'apparition de la notion compétence communicative remonte au travail de l'anthropologue américain Dell Hymes dans les années (1984) en réagissant contre la conception réductionniste de N. Chomsky, ce dernier considère que la connaissance de la phonétique, du lexique et de la grammaire d'une langue (c'est-à-dire des connaissances purement linguistiques) suffisaient pour pouvoir communiquer efficacement. Autrement dit, il s'agissait d'enseigner aux élèves le fonctionnement interne de la langue pour leur permettre de communiquer. Dans cette optique, la compétence visée par l'enseignement correspondait en quelque sorte à la « compétence linguistique » de N. Chomsky.

Chomsky alors, avait limité sa réflexion au système de règles (un système formel) et par conséquent, un enseignement qui viserait cette compétence linguistique donnerait la priorité à la maîtrise des formes linguistiques et aux activités permettant le développement du système de règles de la langue.

D. Hymes a critiqué cette conception de Chomsky et démontre par la suite que la maîtrise d'une langue, qui est fondamentalement une pratique sociale, ne se réduit pas à un savoir strictement linguistique car il soutenait qu'il y a aussi, à côté de la grammaire, des règles sociales qu'il faut respecter :

[...] un enfant normal acquiert une connaissance des phrases, non seulement comme grammaticales, mais aussi comme étant ou non appropriées. Il acquiert une compétence qui lui indique quand parler, quand ne pas parler, et aussi de quoi parler, avec qui, à quel moment, où, de quelle manière. ⁽²⁾

D. Hymes alors, avait proposé un concept plus englobant en combinant à la fois la compétence linguistique et la compétence sociolinguistique.

Par la suite beaucoup de chercheurs ont défini cette notion parmi lesquelles :

- Sophie Moirand, qui estime que :

Un élargissement de la compétence est alors proposé : la compétence de communication relèverait de facteurs cognitifs, psychologiques et socioculturels dépendant étroitement de la structure sociale dans laquelle vit l'individu et reposerait donc, en simplifiant quelque peu, non seulement sur une compétence linguistique (la connaissance des règles grammaticales du système) mais aussi sur une compétence psycho-socio-culturel (la connaissance des règles d'emploi et la capacité de les utiliser). ⁽³⁾

- J-P Cuq, qui considère la compétence de communication comme :

La capacité d'un locuteur de produire et d'interpréter des énoncés de façon appropriée, d'adapter son discours à la situation de communication en prenant en compte les facteurs externes qui le conditionnent : le cadre spatio-temporel, l'identité des participants, leur relation et leurs rôles, les actes qu'ils accomplissent, leur adéquation aux normes sociales, etc. ⁽⁴⁾

² HYMES Dell, *Vers la compétence de communication*, Paris, Hatier-Crédif, 1984, p.74.

³ MOIRAND Sophie, *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Paris, Hachette, 1990, p.15.

⁴ CUQ Jean-Pierre, *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, Asdifle/Clé international, 2003, p.48.

Dans ce contexte nous pouvons dire que la compétence de communication couvre les aspects social et culturel qui lui sont aussi nécessaires que la compétence linguistique pour établir une communication réussie en effet pour communiquer la connaissance de la langue ne suffit pas il faut aussi savoir comment s'en servir en fonction du contexte social comment agir et réagir dans les différentes situations de la vie quotidienne. Bref, nous dirons que la compétence de communication peut être définie globalement par la capacité de se débrouiller dans différentes situations de communication.

1.1.2. Une nouvelle définition plus large de la compétence communicative

La définition de la compétence communicative a évolué davantage vers la prise en compte des dimensions pragmatique et interactionnelle. En effet pour le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR). La compétence communicative est composée de trois sous-compétences :

-Les compétences linguistiques : Il s'agit des savoirs et savoir-faire relatifs au lexique, à la grammaire, à la sémantique, à la phonologie et à l'orthographe.

-La compétence sociolinguistique : renvoie aux paramètres socioculturels de l'utilisation de la langue. Sensible aux normes sociales (règles d'adresse et de politesse, régulation des rapports entre générations, sexes, statuts, groupes sociaux, codification par le langage de nombre de rituels fondamentaux dans le fonctionnement d'une communauté), la composante sociolinguistique affecte fortement toute communication langagière entre représentants de cultures différentes

-La compétence pragmatique :

Recouvre l'utilisation fonctionnelle des ressources de la langue (réalisation de fonctions langagières, d'actes de parole) en s'appuyant sur des scénarios ou des scripts d'échanges interactionnels. Elle renvoie également à la maîtrise du discours, à sa cohésion et à sa cohérence, au repérage des types et genres textuels, des effets d'ironie, de parodie. (5)

⁵ CONSEIL DE L'EUROPE, *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*, Paris, Didier, 2001, p.18.

Selon le (CECR) la compétence communicative inclut donc la compétence linguistique (règles morphologiques, syntaxiques, etc. qui relèvent du système de la langue) la compétence sociolinguistique (règles liées à l'usage de la langue en contexte) et la compétence pragmatique (la capacité de bien gérer les interactions de la vie quotidienne). L'apprenant est considéré alors comme « acteur social » en effet, pour exercer pleinement cette compétence de communication, l'apprenant doit s'approprier les moyens linguistiques pour agir et réagir de façon adéquate dans les différentes situations de communication dans lesquelles il pourra se trouver et pour agir et réagir de façon adéquate, il ne suffit pas de pouvoir comprendre, parler, lire et écrire, il faut aussi savoir ce que l'on peut dire, ce qu'il est convenable de dire et de faire, comment il faut se comporter dans telle ou telle situation, autrement dit, il faut donc apprendre ce qui se fait et ce qui ne se fait pas dans telle ou telle circonstance. Il faut acquérir ses notions de savoir-vivre, savoir, (par exemple, quand on serre la main de quelqu'un, comment saluer un étranger...etc.).

De ce fait, nous pouvons dire que la compétence de communication est un concept à la fois interdisciplinaire, multidimensionnel, voire systémique.

2. Communiquer pour apprendre à communiquer

Selon Bange :

L'appropriation des langues se fait par le moyen de la communication. C'est en communiquant qu'on apprend à utiliser peu à peu une langue, c'est-à-dire un système linguistique et un ensemble de conventions pragmatiques ancrés dans un système socio- culturel de représentations et de savoirs sur le monde. Il est évident que c'est dans l'interaction avec des partenaires sociaux compétents que l'enfant construit peu à peu pour son propre compte cet ensemble préexistant de savoirs conventionnels, qui marque son accession progressive au statut de sujet cognitif et de partenaire social. ⁽⁶⁾

Dire qu'on apprend une langue en communiquant dans cette langue apparaît bien comme une évidence, car à force de pratiquer la langue quotidiennement l'apprenant peut développer parallèlement sa capacité à utiliser les formes linguistiques de la

⁶ BANGE Pierre, « A propos de la communication et de l'apprentissage de L2 (notamment dans ses formes institutionnelles) », Aile n°1, 1992, p.54.

langue et donc il apprend implicitement ses normes et à se comporter de manière adéquate dans des situations authentiques de la vie sociale dans cette optique Hymes a dit :

L'acquisition d'une telle compétence est bien sûr alimentée par l'expérience sociale, par des besoins, des mobiles et elle se traduit en actions qui sont elles-mêmes nouvelles sources de mobiles, de besoins, d'expérience.⁽⁷⁾

C'est donc en communiquant qu'on apprend à communiquer c'est justement ce qu'on cherche en classe de FLE une communication authentique voire naturelle où l'apprenant est appelé à s'exprimer librement et d'une façon personnelle sur ses idées, ses sentiments, ses intérêts, ses préoccupations, son point de vue.....etc. La communication authentique devient alors un idéal à atteindre. Car l'essentiel serait que les apprenants soient mis dans des situations qui leur permettent de bénéficier d'une plus grande liberté interactionnelle et de prendre la parole. Bref pour apprendre une langue il faut la pratiquer.

3. L'apprenant et ses difficultés à communiquer en français à l'oral

Tout apprenant, rencontre des difficultés à communiquer en français à l'oral, en effet toute production orale comporte une part de stress, l'apprenant se sent mis en danger lorsque devant la classe il doit s'exprimer, ces sentiments l'empêchent à progresser en français. A côté de non maîtrise des normes qui gèrent la langue (au niveau de la grammaire, de la syntaxe, de la phonétique, de la conjugaison, de l'orthographe, du vocabulaire.) et le milieu socioculturel qui influence directement sur l'apprentissage des langues étrangères ces difficultés dues à plusieurs facteurs. Quels sont alors les facteurs qui paralysent la prise de parole en classe de FLE ?

3.1. Les facteurs qui paralysent la prise de parole en FLE

La prise de parole en classe de langue étrangère pour un apprenant débutant est une opération complexe où s'entremêlent plusieurs paramètres parfois étroitement

⁷ JUANALS Brigitte, NOYER Jean-Max, « D. H. Hymes, vers une pragmatique et une anthropologie communicationnelle (version longue) », Hermès, La Revue- Cognition, communication, politique, CNRS-Editions, 2007, p.4.

interdépendants, les facteurs qui contrarient l'expression orale et qui démotivent l'apprenant sont diverses et nous décidons d'en retenir les facteurs liés à la psychologie de l'apprenant (dits psychologiques), et d'autres qui ont traités avec particularité des situations institutionnelles (dits obstacles institutionnels), et certains sont liés à notre propre vision de nous-même et à celle que l'on se fait en face de la culture de l'autre(dits culturels).

3.1.1. Les facteurs psychologiques

L'attitude envers soi-même, l'image que l'on se fait de soi-même conditionne notre expression, elle peut freiner celle-ci, si on nourrit un manque de confiance en nous-mêmes traduit par une timidité exagérée qui nous paralyse à nous impliquer dans une conversation et nous empêche à parler. Certaines causes des difficultés d'expression sont attribuées à l'image que l'on se fait des autres, on a l'impression d'être peu considéré par autrui, envahi par un sentiment de peur, de la façon dont on est apprécié par les autres. Dans de telles situations, on a l'impression d'être jugé et critiqué par les autres puisqu'on sent que ce qu'on avance ne suscite pas leur intérêt, que leur statut est supérieur et que nous n'apportons aucun nouveau avec ce qu'on dit car on se sent inférieur à de nouveaux visages et devant l'inconnu qu'ils représentent.

3.1.2. Les facteurs institutionnels

La classe ou la situation de groupe peut constituer un blocage à l'apprenant à s'exprimer en face de plusieurs personnes, il est découragé par le nombre de personnes qui le regardent et attendent son discours. Certains apprenants peuvent parler devant une ou deux personnes mais se sentent complètement inhibés face à un groupe. A ce sujet, Sorez affirme que :

« Le groupe en effet suscite des idées imaginaires que nous ne contrôlons pas, le groupe fait peur, on craint ses réactions, on a peur de son jugement, en tant que groupe ».⁽⁸⁾

D'autant plus qu'on se sent parfois freiné par les membres du groupe, on sent de l'antipathie pour les assistants, on attend notre tour mais tout le monde parle dans le brouhaha.

⁸ SOREZ Hélène, *prendre la parole*, Hatier, Paris, 1995, p.18.

3.1.3 Les facteurs culturels

Des statistiques au profit de la revue le français dans le monde ont démontré que l'utilisation du français langue étrangère qualifie l'Algérie de premier pays francophone après la France. En dépit de cela, cette langue véhicule des difficultés langagières, due d'un côté à l'étrangeté phonétique, grammaticale et syntaxique.

Malgré les efforts perpétués par une didactique communicative qui tend à minimaliser les erreurs, l'apprenant est en général conscient de ces obstacles, ces données ne permettent pas aux apprenants de développer leurs compétences discursives mais soulèvent progressivement une barrière psychique qui les bloque au niveau de l'oral même si, dans la plupart des cas on connaît la réponse à la question posée par l'enseignant. Les apprenants ne peuvent pas parler tout le temps et sur les sujets qu'ils aiment, il y a souvent des normes qu'ils doivent respecter, l'enseignant est le seul décideur, c'est lui qui autorise à l'apprenant de parler, il choisit les interlocuteurs, il anime le débat, Il s'agit d'un échange qui lie les deux partenaires du processus d'apprentissage : enseignant/enseigné – sans encouragement des interactions entre apprenants où on exige de l'apprenant à parler correctement et convenablement sans faute de grammaire. Ce processus se trouve bien éclairé par Richteriche qui déclare qu' :

Un tel enseignement n'est pas sans problème, et il risque de se trouver dans une impasse s'il ne donne pas des pratiques pédagogiques, qui lui soient propres et si l'analyse des besoins langagiers et la détermination des objectifs continuent à se servir qu'à fixer d'avance des contenus en terme de composante de la communication que les apprenants ingurgitent tels quels. ⁽⁹⁾

Donc ces difficultés empêchent les apprenants d'aller vers la langue française, pire encore elles les obligent à ne plus être capables d'acquérir cette langue et creusent de plus en plus le fossé entre eux et le français, elles constituent de ce fait

⁹ Cette citation est prise de l'article de BENAMAR Rabéa, « *Les stratégies d'aide à la production orale en classe de FLE* » consulté le 30/03/2017 à 17 :17 disponible sur :

<https://gerflint.fr/Base/Algerie8/rabea.pdf>

un véritable obstacle à la fois dangereux et infranchissable pour les apprenants de français qui en sont victimes.

4. L'enseignant

Développer la compétence communicative est l'une des responsabilités premières du professeur de langue car nous savons tous qu'enseigner une langue étrangère signifie la nécessité de développer chez l'apprenant l'habileté à communiquer. Communiquer correctement en langue étrangère est une mission délicate qui nécessite beaucoup de temps, de courage et des efforts non seulement de la part de l'apprenant (autant que récepteur de l'information) mais aussi de la part de l'enseignant (autant que médiateur de l'information). Quelles sont donc les compétences et les qualités d'un bon enseignant ? Quels sont les divers rôles qu'il doit jouer pour installer une telle compétence ?

4.1. Les compétences de l'enseignant

L'enseignant doit être armé d'un certain nombre de compétences décrites comme suit :

4.1.1. Compétence linguistique

L'enseignant doit communiquer clairement et correctement dans la langue d'enseignement, à l'oral et à l'écrit, dans les divers contextes liés à la profession enseignante.

4.1.2. Compétence psychopédagogique

L'enseignant doit adapter ses interventions aux besoins et aux caractéristiques des apprenants présentant des difficultés d'apprentissage, d'adaptation ou un handicap. Il doit également planifier, organiser, et superviser le mode de fonctionnement du groupe-classe en vue de favoriser l'apprentissage et la socialisation des apprenants.

4.1.3. Compétence didactique

L'enseignant doit évaluer la progression des apprentissages et le degré d'acquisition des compétences des apprenants pour les contenus à faire apprendre.

4.2. Les qualités d'un bon enseignant

Pour être un bon enseignant, l'enseignant doit parvenir à constamment créer un équilibre entre trois qualités essentielles :

1- Un bon enseignant, c'est celui qui sait transmettre ses connaissances. Cela paraît tellement évident il ne s'agit pas de celui qui transmet ses connaissances mais bel et bien de celui qui sait les transmettre. La nuance est fine mais bien présente ;

2- Un bon enseignant, c'est celui qui arrive à transformer les contraintes en véritable ressources pour démarrer son cours en réorganisant son cours en fonction des lacunes de ses apprenants ;

3- Un bon enseignant, c'est celui qui fait preuve de confiance envers le potentiel des apprenants, car en faisant confiance dans le potentiel de chacun, l'enseignant influence positivement sur leur motivation.

4.3. Le rôle de l'enseignant en classe de FLE

Selon D. Girard, l'enseignant est :

Le facteur déterminant de la réussite ou de l'échec avant même le programme, l'horaire, l'effectif de la classe et autres contraintes institutionnelles avant même le style de la méthode et le matériel pédagogique utilisé.⁽¹⁰⁾

L'enseignant est sans doute la pièce maîtresse de tout système éducatif, en effet nous savons que depuis l'arrivée de l'approche communicative le rôle de l'enseignant a complètement changé, il n'est plus le maître qui domine en classe mais plutôt il est devenu un médiateur, facilitateur, guide, animateur, motivateur et aide il transmet les savoirs selon les objectifs et l'intérêt de ses apprenants, en éveillant chez eux le goût d'apprendre et en l'accompagnant dans leurs apprentissages.

¹⁰ GIRARD Denis, *Enseigner les langues, méthodes et pratiques*, Paris, Bordas, 1985, p.135.

Amener les apprenants à s'exprimer en français langue étrangère façonne une réelle difficulté, pour se faire, l'enseignant doit prendre en charge de faire les tâches suivantes :

- Il doit aider l'apprenant à oublier ses peurs et d'offrir l'opportunité d'exercer ses talents et affronter ses difficultés ;
- Il doit orienter l'apprenant dans sa prise de connaissances et l'encourager et lui assurer une sécurité linguistique et cela servirait à diminuer les situations de blocage ou d'échec ;
- Il doit maîtriser l'art et la manière d'apprivoiser l'apprenant et lui faire découvrir le plaisir de parler ;
- Il doit développer la compétence communicative des apprenants en favorisant les interactions et les échanges entre lui et ses apprenants et entre les apprenants eux même ;
- Il doit conduire l'apprenant à prendre la responsabilité et le contrôles de son apprentissage c'est-à-dire de lui rendre autonome en participant d'une manière active et effective à la construction de son propre apprentissage ;
- Il doit motiver l'apprenant et lui amener à aimer apprendre.

5. La relation enseignant/apprenant

La capacité à s'exprimer oralement est sans doute la plus difficile à enseigner, à pratiquer et à améliorer dans les classes. C'est ce qui explique les divers enjeux que l'enseignant prend en charge pour atteindre les objectifs d'enseignement apprentissage, en visant à faire parler les apprenants, les encourager à communiquer en cette langue étrangère que ce soit en classe ou en dehors de la classe. De plus, l'expression orale des apprenants exige beaucoup de conditions indispensables pour confier le climat favorable à la réalisation des tâches orales telle qu'une confiance partagée entre le professeur et ses apprenants. Ce climat de confiance est indispensable pour les amener à s'exprimer sans se sentir toujours, notés, corrigés ou sanctionnés.

Pour créer un climat de confiance la reconnaissance des partenaires pédagogique demeure donc indispensable de nos jours car non seulement elle facilite le processus d'enseignement du FLE mais aussi elle constitue un facteur clé qui pousse les

apprenants à réussir, cette relation permet d'analyser de près les soucis et les besoins des apprenants, elle permet aussi de savoir comment les apprenants voient le monde pour savoir comment les enseigner et de les guider vers la réalisations de leurs objectifs comme le confirme professeur Dakhia :

« *Connaitre son apprenant devient une nécessité dictée par le désir doublé de la volonté de réussir son acte d'enseignement /apprentissage* ».

(11)

Les apprenants ont besoin donc de retrouver la personne derrière l'enseignant, ils ont besoin de se sentir considérer, valoriser comme des personnes à part. Cette relation apporte aux apprenants et au professeur des rôles différents. D'une part, l'apprenant devint le partenaire actif et d'autre part, l'enseignant devint une personne ressource.

En vue de comprendre ce qui encourage ou décourage les apprenants à parler en classe parce que ce n'est pas seulement qu'il fasse confiance en soi pour prendre la parole ou pour poser des questions mais l'enseignant a un impact marquant ; c'est lui qui peut favoriser ou vider cette confiance parce que tout simplement « perdre confiance en son enseignant bloque l'apprenant dans son apprentissage » cela ce qu'ont affirmé les deux professeurs KUBANEK Anne-Marie et WALER Margaret dans un article intitulé « Poser des questions avec assurance 1994 ». ⁽¹²⁾

Chaque enseignant dans sa classe doit enseigner avec bienveillance, il doit jouer un double rôle celui de chef de classe et de modèle car il ne s'agit pas d'enseigner une matière quelconque, mais aussi d'enseigner des comportements. L'enseignant doit résoudre différents problèmes personnels, collectifs et surtout d'apprentissage, il doit encore être modèle dans sa communication verbale et non verbale, dans sa manière de résolution de problème et même dans ses stratégies d'enseignement/apprentissage.

¹¹ Cours proposé par Dakhia Abdelwaheb module de théories, *démarches et pratiques de classe*, niveau master II université Mohamed Khider Biskra 2017.

¹² LANGEVIN Louise, « *Réussir en enseignement, c'est réussir la relation Enseignant/Elève* », consulté le 28/04/2017 à 18 :57 www.infiressources.ca/bd/recherche/conferences/Atelier_6D52.pdf

Nous pouvons dire que grâce à l'approche communicative la didactique des langues a connu un changement radical et une évolution remarquable, en basant sur l'usage de langue en situation pour amener l'apprenant à communiquer en FLE.

Cependant la plupart des apprenants ont du mal à communiquer en FLE, cela est dû à plusieurs facteurs notamment des facteurs d'ordre psychologique. L'une des missions cruciales de l'enseignant est de libérer l'apprenant de ses blocages et complexes, l'aider à prendre confiance en lui et à élaborer diverses stratégies d'apprentissage pour développer cette compétence qui constitue le but ultime de tout enseignement des langues.

Nous nous interrogeons par conséquent sur la stratégie idéale que l'enseignant doit prendre en charge pour aider l'apprenant à gagner sa confiance afin de développer une telle compétence.

Comme stratégie alors nous proposons l'évocation d'un concept clé issu de la psychologie, il s'agit du sentiment d'efficacité personnelle on l'appelle aussi le sentiment d'auto efficacité : c'est le simple fait de croire en sa capacité de réussir dans un acte donné .Ce sentiment a un double intérêt : améliore la performance et augmente la probabilité de succès.

1. le sentiment d'efficacité personnelle (SFP)

Il s'agit avant de définir plus précisément le (SFP), de le resituer dans son contexte. Le (SFP) s'inscrit en fait dans un ensemble théorique beaucoup plus large : la théorie sociocognitive développée dans les années 70/80 par le psychologue Albert Bandura.

1.1. La théorie sociocognitive (TSC)

(TSC) l'une des théories de la motivation, tire ses racines de la psychologie sociale et la psychologie cognitive, basée sur la notion « causalité triadique réciproque » : c'est à dire l'idée selon laquelle il existe une interaction réciproque entre l'individu, son comportement et son environnement autrement dit la façon

« *Qui considère les individus comme des agents actifs de leur propre vie* »
 [...] *qui exercent un contrôle et une régulation de leurs actes* ». ⁽¹³⁾

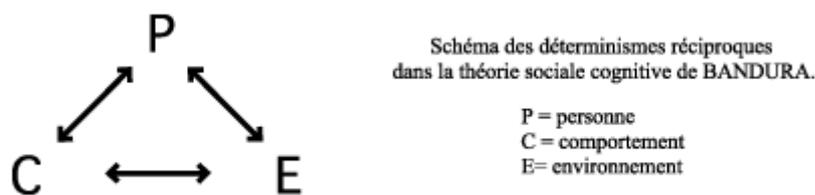


Figure 1 - Modèle de causalité triadique réciproque (Bandura, 1986). ⁽¹⁴⁾

comment une personne agit constitue le reflet de l'interaction constante entre elle et les exigences de l'environnement ce qui l'amène à choisir la manière d'affronter une situation ou d'agir sur autrui mais qui en retour la conduit à être façonnée par cette

¹³ RONDIER Maïlys, « A. Bandura. Auto-efficacité. Le sentiment d'efficacité personnelle », OSP L'orientation scolaire et professionnelle, 33/3| 2004, p.475.

¹⁴ Bloc- notes de HEUTTE Jean, Consulté le 3/03/2017 : <http://jean.heutte.free.fr>.

situation ou par son entourage. L'un des concepts clés de cette théorie est le concept d'argentinité :

1.2. Définitions du sentiment d'efficacité personnelle (élément indispensable pour maintenir le cap et la motivation.)

Le (STP) se définit selon A.Bandura (le père fondateur de ce concept) comme :

« L'efficacité personnelle perçue concerne la croyance de l'individu en sa capacité d'organiser et d'exécuter la ligne de conduite requise pour produire des résultats souhaités. ». ⁽¹⁵⁾

Le (SEP) se définit également comme :

Le jugement que porte une personne sur sa capacité d'organiser et d'utiliser les différentes activités inhérentes à la réalisation d'une tâche à exécuter. En d'autres termes, il s'agit des croyances des gens concernant leur compétence à accomplir une tâche avec succès. ⁽¹⁶⁾

L'engagement dans une tâche donnée dépend directement sur le jugement personnel que porte un individu sur sa capacité de réaliser cette tâche, si ce jugement est positif c'est-à-dire que l'individu pense qu'il est capable d'effectuer avec succès cette tâche il va s'engager à la réaliser, si ce jugement est négatif c'est-à-dire que l'individu n'est pas convaincu qu'il peut obtenir les résultats qu'il souhaite grâce à son propre action, il aura peu de raisons d'agir ou de persévérer face aux difficultés et par conséquent il va pas s'engager à la réaliser. Bref c'est la perception que fait l'individu de ses propres capacités, en effet il s'engage donc naturellement dans la tâche qu'il juge à sa portée et évite celle qu'il juge trop difficile même s'il est capable de l'effectuer.

¹⁵ BANDURA Albert, *Auto-efficacité : Le sentiment d'efficacité personnelle*, Paris, édition De Boeck, 2003.p.12.

¹⁶ Galand Benoit et Vanlede Marie, « *Le sentiment d'efficacité personnelle dans l'apprentissage et la formation : quel rôle joue-t-il ? D'où vient-il ? Comment intervenir ?* », Savoirs, 2004/5, Hors-série, p.93.

2. Les sources du sentiment d'efficacité personnelle

Il existe quatre principales sources du sentiment d'efficacité personnelle qui permettent de le construire et de le modifier :

2.1. Les expériences actives de maîtrise : (performances antérieures, succès, échecs)

Il s'agit des expériences personnelles de l'individu qui vont lui permettre d'évaluer ses capacités qui est selon Bandura la source la plus influente car les réussites antérieures d'un individu vont contribuer à renforcer son sentiment de compétence tandis que ses échecs vont dégrader sa croyance en ses capacités. Plus il réussira dans un domaine, plus il s'y sentira compétent. Comme la confirme J.Lecomte.

« Les succès servent d'indicateurs de capacité et permettent donc de construire une solide croyance d'efficacité personnelle, tandis que les échecs la minent ».⁽¹⁷⁾

2.2. Les expériences vicariantes : (modelage, observation d'autrui, apprentissage social)

Elles correspondent à la comparaison avec autrui. C'est le fait qu'un individu observe la réussite ou l'échec des individus similaires (des sujets avec qui il présente un certain nombre de points communs âge, sexe, niveau scolaire, etc.), ce qui influe sur son propre sentiment de compétence. Si cette comparaison lui est favorable, son auto-efficacité s'en trouvera renforcée et inversement si la comparaison lui est défavorable. En effet, lorsque l'individu imagine être au-dessus du niveau général (même si cette croyance est fausse), son sentiment d'efficacité personnelle s'en trouve renforcé. Comme le souligne F. Fenouillet :

« Apprentissage vicariant ou modelage qui permet à l'individu d'apprendre mais aussi par le biais de la comparaison sociale d'évaluer ses propres

¹⁷ LECOMTE Jacques, « Les applications du sentiment d'efficacité personnelle », Savoirs, 2004/5 Hors -série, p.62.

compétences, ce qui aura pour conséquence d'accroître ou amoindrir son SEP ».
(18)

2.3. La persuasion verbale : (feed-back évaluatifs, encouragements)

Il s'agit des expressions de soutiens, des encouragements, des critiques, des conseils, des attentes etc. adressés à l'individu par autrui. En effet, le fait de persuader l'individu qu'il possède les capacités nécessaires à la réalisation d'une tâche donnée, par le biais d'encouragements, va provoquer chez lui un renforcement de son sentiment de compétences. Et inversement, les critiques négatives, qui n'auront d'autre effet que de le rabaisser, vont contribuer à une baisse de son efficacité personnelle perçue. Selon J.Masson :

Il est également important de préciser que la personne qui encourage doit se focaliser sur l'aptitude du sujet (« tu as les capacités de réussir ») et non sur les efforts qu'il a fait, au risque de le persuader « que le seul moyen qu'il a de réussir est de s'acharner. »⁽¹⁹⁾

2.4. Les états physiologiques et émotionnels de l'individu

L'état physiologique et émotionnel de l'individu change aussi le sentiment d'efficacité personnelle selon que l'on se sent fatigué, stressé ou anxieux. En effet, l'individu aura tendance à interpréter ces différents éléments comme étant les signes d'un dysfonctionnement, d'un manque d'efficacité et cela jouera alors sur sa croyance en ses compétences. Et par conséquent l'individu se sentira inutile et fragile.

Ces quatre sources permettent aux individus d'acquérir un certain degré d'efficacité personnelle pour un comportement donné.

3. Les effets du sentiment d'efficacité personnelle

Le (SEP) influe sur l'action humaine en effet l'individu ne s'engage dans l'action que parce qu'il est convaincu de pouvoir influencer son environnement c'est ce qu'affirme Bandura avec cette citation :

¹⁸ FENOUILLET Fabien, *La Motivation*, Paris, Dunod, 2003, p.55.

¹⁹ MASSON Julien, *Buts d'accomplissement, Sentiment d'efficacité personnelle et intérêt : Quels impacts sur les résultats scolaires des élèves d'école primaire ?*, Thèse de doctorat en sciences de l'éducation, Paris : Université Paris Ouest Nanterre La Défense, 2011, p.37.

« Si les gens ne sont pas convaincus qu'ils peuvent obtenir les résultats qu'ils souhaitent grâce à leur propre action, ils auront peu de raison d'agir ou de persévérer face aux difficultés ». ⁽²⁰⁾

Selon lui les croyances d'efficacité personnelle constituent le facteur clé de l'action humaine.

C'est-à-dire que le (SEP) agit d'une manière directe sur l'action humaine en effet tout individu a besoin de se sentir à la fois compétent pour agir efficacement dans son environnement et qu'il a du contrôle sur le résultat de ses actions. Si un individu au fond de lui, estime ne pas pouvoir produire de résultats satisfaisants dans le domaine qu'il a choisi, il ne met pas toute son énergie mentale de les provoquer. Car les croyances qu'il a sur son efficacité, sa capacité à faire, influencent toutes ses activités comment il pense, comment il se motive, comment il ressent et comment il se comporte.

Dans ce contexte nous pouvons dire que le (SEP) influe sur les performances, sur le choix des activités et de leurs environnements, sur la dépense d'efforts et leur persistance, sur les types de pensées (positives, négatives, dévalorisantes ou constructives), et sur les réactions émotionnelles face aux obstacles comme l'indique la citation suivante :

Le sentiment d'auto efficacité influe de façon importante sur la manière dont une tâche va être abordée, sur les efforts qui vont être déployés et sur la persévérance à la tâche, ainsi que sur les réactions émotionnelles engendrées par la situation. ⁽²¹⁾

Le principe de cette théorie est trop simple puisque comme le dit Bandura :

Si les perceptions du sentiment d'auto-efficacité sont élevées, les individus s'engagent dans les tâches encourageant le développement de leurs talents et de leurs capacités. A contrario, si le sentiment d'auto-efficacité est bas, les gens ne

²⁰ CARRÉ Philippe, « Bandura : une psychologie pour le XXIe siècle ? », *Savoirs*, 2004/5 Hors - série, p.19.

²¹ GODEFROID Jo, *Psychologie science humaine et science cognitive*, Paris, 2^e édition : revue et augmentée, De Boeck, 2008, p.672.

s'engagent pas dans de nouvelles tâches pourtant susceptibles de les aider à développer de nouveaux talents. ⁽²²⁾

Plus un individu aura un sentiment d'efficacité personnelle fort dans un domaine donné, plus celui-ci se sentira impliqué dans la tâche et exprimera un intérêt pour y réussir. Il multipliera donc ses efforts dans ce domaine car il s'y sentira davantage motivé. Un (SEP) élevé augmente donc les accomplissements et le bien-être personnel de plusieurs façons et vice versa.

De plus le sentiment d'efficacité personnelle étant variable d'un domaine d'activité à l'autre.

4. Les applications du sentiment d'efficacité personnelle

L'étendue des applications possibles de cette théorie de l'auto-efficacité est très large, ce qui a conduit Bandura et ses collaborateurs à élargir leurs recherches empiriques et à démontrer l'utilisation pratique du (SEP) dans la santé, la psychologie clinique et pathologique, l'éducation, le travail, le sport et même dans les actions collectives.

5. comment développer le sentiment d'efficacité personnelle dans le domaine l'apprentissage

Le point du départ afin de renforcer voire construire cette ressource personnelle dans l'apprentissage vient de l'idée que les croyances qu'a l'apprenant en ses capacités à réussir jouent un rôle crucial dans son engagement et ses performances. En effet, plus un apprenant à un sentiment de compétence fortement développé plus il choisit des activités qui présentent pour lui un défi et qui lui donne l'occasion de développer son habileté, plus, il fixe des objectifs élevés, mieux il régule son effort, mieux, il gère son stress.

Mais la question qui pose elle-même comment nous pouvons développer ce sentiment ? C'est grâce aux travaux du psychologue français Jacques Lecomte en 2004 que nous pouvons répondre à cette question, en effet, J. Lecomte s'est intéressé

²² BANDURA Albert, *Auto-efficacité : Le sentiment d'efficacité personnelle*, Paris, édition De Boeck, 2007, p.583.

aux applications du sentiment d'efficacité personnelle dans le domaine scolaire et a mis en évidence, notamment, la possibilité de développer **l'efficacité personnelle cognitive en fixant des objectifs à l'élève**, pour ce faire il affirme qu'il est impératif de combiner :

- ✓ **Un objectif à long terme** (pour donner du sens aux apprentissages, de faire en sorte que les apprenants sachent où ils vont) et ;
- ✓ **multitude de sous objectifs** visant surtout à guider les apprenants tout au long de l'apprentissage, fournir des récompenses immédiats et d'éviter les découragements liés à des objectifs trop lointains et élevés.

J. Lecomte ajoute qu'il est important que l'enseignant fournisse des feed-back appropriés (feed-back explicites : notes, classements, commentaires, et implicites : attention portée selon les apprenants, critères fixés aux uns et aux autres, niveau de difficulté des tâches, etc.) dans le but d'informer l'apprenant sur l'état de ses performances. Il est important que :

-Ces feed-back soient justifiés, l'enseignant doit donner des conseils aux apprenants concernant les moyens d'acquérir les connaissances et les compétences manquantes ;

- L'enseignant doit se focaliser sur les progrès plutôt que sur des résultats

- L'enseignant doit cibler les aptitudes des apprenants plutôt qu'aux efforts qu'ils ont fournis (par exemple en cas d'échec d'un apprenant il est nécessaire que l'enseignant doit lui dire qu'il n'a pas encore les aptitudes, ce n'est pas grave et lui faire comprendre que cela n'est pas une fatalité puisqu'il pourra les acquérir) .c'est ce que confirme Lecomte

« Ce n'est pas la notion d'aptitude innée qui facilite le développement du sentiment d'efficacité, mais celle d'aptitude que l'on peut acquérir ».⁽²³⁾

J. Lecomte ajoute également que pour participer au renforcement de l'efficacité personnelle des apprenants, il est obligatoire que l'enseignant prenne en

²³ LECOMTE Jacques, op.cit, p.66.

considération l'état physiologique et émotionnel des apprenants lorsqu'il leur donne une tâche à réaliser. Il apparaît donc nécessaire :

- d'éviter de placer les apprenants en situation de stress ;
- de ne pas donner un jugement de valeur aux apprenants car il va influencer sur leurs rendements ;
- de tenir en compte du niveau de fatigue des apprenants en évitant de trop solliciter les apprenants en situation de fatigue importante.

Conclusion

Grâce aux données développées dans ce chapitre nous pouvons dire que le (SEP) exerce une influence majeure dans tout ce que nous entreprenons. Il influence nos choix, nos décisions, ainsi que notre motivation à fournir des efforts afin de surmonter les obstacles.

Nous pensons que l'exploitation du sentiment d'efficacité personnelle peut aider l'apprenant à affronter ses difficultés, à combler ses anomalies et par conséquent lui conduira à atteindre son objectif.

L'enseignant joue un rôle capital dans le renforcement de ce sentiment En développant l'auto-efficacité des apprenants l'enseignant participe non seulement à amener l'apprenant vers son but mais aussi, il travaille sur l'objectif principal de sa profession : faire de ses apprenants des citoyens autonomes.

CHAPITRE II
Méthodologie et recueil des
données

« La foi permet de soulever des montagnes. »

Introduction

L'implication du sentiment d'efficacité personnelle apportera des résultats surprenants dans le domaine d'enseignement, en effet, les croyances d'efficacité ont des effets non négligeables sur l'engagement, les performances, les compétences cognitives et la trajectoire de formation des étudiants, il exerce une influence majeure sur leurs choix, leurs décisions ainsi que leur motivation à fournir des efforts afin de surmonter les obstacles rencontrés, il est l'un des moteurs qui pousse à l'action.

Nous pensons que la prise en compte du sentiment d'efficacité personnelle pourrait aider l'étudiant à se débarrasser de sa timidité, à se libérer de ses blocages et complexes, et à gagner sa confiance en soi dans un premier temps, puis développer progressivement sa compétence de communication.

L'objectif principal de cette étude est de rechercher si l'application du sentiment d'efficacité personnelle, dans l'enseignement du FLE aux étudiants, peut développer :

- leur compétence cognitive ;
- leur compétence discursive ;
- leur compétence socio-affective.

Ainsi, si le (SEP) était exploité dans la classe de FLE, il pourrait alors influencer le développement de la compétence de communication et permettre de développer des savoir-être tels que : responsabilité, créativité et autres.

Dans le souci de mesurer l'efficacité de cette stratégie dans le développement de la compétence communicative de l'étudiant et parallèlement à l'hypothèse émise, nous aurons recours à un questionnaire recueilli auprès des enseignants.

D'emblée, nous essayerons, dans le présent chapitre pratique de présenter le lieu de l'enquête, le public visé ainsi le questionnaire, en passant par l'interprétation et l'analyse des résultats recueillis, pour arriver finalement à la réponse de la question du départ.

1. le choix du lieu de l'enquête

Le thème que nous avons opté, nous a conduit à faire une enquête au niveau de département de français de l'université Mohamed Khider de la wilaya de BISKRA, car les étudiants de la langue française sont des futures enseignants, ils sont censés de pratiquer cette langue couramment.

2. Public visé

Le questionnaire a été distribué à vingt -et- un (21) enseignants de département de français de l'université Mohamed Khider de la wilaya de BISKRA, qui représentent notre échantillon, et qui nous a servi comme moyen de collecte de données.

3. Présentation du questionnaire

Le présent questionnaire a été réalisé afin de valider l'hypothèse ou de l'infirmer. Ce questionnaire est composé de (09) questions variées entre (questions à choix multiples, questions fermées, une question ouvertes), destiné aux enseignants de département de français de l'université Mohamed Khider de la wilaya de BISKRA dans le but de recueillir les informations pertinentes.

Nous tenons à préciser que l'élaboration d'un questionnaire n'est pas une tâche facile et qu'elle exige beaucoup d'application pour celui qui l'exploite comme moyen de récolte des informations.

Ce questionnaire a été élaboré en fonction de notre sujet d'étude, de la problématique et de l'hypothèse que nous avons émise au départ de notre travail de recherche.

Nous tenons à signaler qu'il nous a fallu trois semaines pour recueillir les informations.

Le recours à un questionnaire dans ce travail de recherche peut s'avérer très utile puisqu'il nous permet de gagner du temps, en obtenant un maximum d'informations

dans un temps minime. Ce qui nous permet de décrire et de comparer les résultats après les avoir analysés afin de tirer des déductions.

3.1. Objectifs

Parmi les objectifs de ce questionnaire, nous tenons à noter que nous voulons :

- Savoir si les enseignants prennent en charge le côté affectif et psychologique ;
- Connaitre l'impact du (SEP) sur le développement de la compétence communicative ;
- Connaitre l'effectivité des différentes sources du (SEP) ;
- Savoir si l'enseignant agit d'une façon à développer le (SEP) de l'étudiant.

4. Analyse et interprétation des résultats

4.1. Question (1) : Connaissez-vous la notion (SEP) ?

4.1.1. Présentation tabulaire

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	16	76%
Non	05	23%

4.1.2. Commentaire

Selon les résultats dévoilés, nous observons que presque la totalité des enseignants (76%), affirment qu'ils connaissent le (SEP), et une considérable proportion (23%), affirment l'inverse, en disant qu'ils ne connaissent pas cette notion.

4.1.3. Analyse

D'après les pourcentages obtenus, nous pouvons dire que la plupart des enseignants auxquels nous avons distribué notre questionnaire connaissent le (SEP),

ce qui explique qu'ils l'impliquent dans les différentes activités enseignement/apprentissage pour aider l'étudiant à surmonter ses difficultés, remédier ses lacunes, et surtout pour augmenter sa confiance en soi afin de vaincre sa peur, sa timidité, ses doutes de soi.

Contrairement aux enseignants qui ne savent pas cette notion, nous pouvons déduire automatiquement qu'ils ne l'impliquent pas, cela ne veut pas dire qu'ils ne prennent pas en charge le côté psychologique et affectif de l'étudiant, mais peut-être parce qu'ils n'ont pas une connaissance préalable de cette notion.

Remarque

Les cinq enseignants qu'ils ont dit non, ils ne connaissent pas cette notion, ils ont continué à répondre à ce questionnaire, en disant qu'ils ont de l'expérience.

4.2. Question (2) : Vous l'avez exploité pour améliorer quelle compétence ?

4.2.1. Présentation tabulaire

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Communicative	20	95%
Scripturale	10	47%
Autres	8	38%

Remarque

Certains enseignants choisissent plus d'un seul choix.

4.2.2. Commentaire

Les résultats figurants sur ce tableau démontrent que la quasi-totalité d'enseignants (95%) exploitent le (SEP) pour améliorer la compétence communicative, (47%) d'enseignants l'introduisent pour améliorer la compétence scripturale, (38%) d'enseignants l'utilisent pour améliorer d'autres compétences.

4.2.3. Analyse

Ces résultats montrent, en fait que les enseignants prennent en compte le (SEP) beaucoup plus pour améliorer la compétence communicative, ils déclarent, qu'ils trouvent une énorme difficulté pour développer l'habileté à communiquer chez les étudiants, car en sein de la classe les étudiants ont souvent peur de commettre des erreurs, d'être mal jugé, ils préfèrent se taire au lieu d'être aux critiques , aux rires des autres, car selon eux parler c'est risquer de se tromper devant tout le monde , ils ajoutent que l'exploitation de cette notion influence positivement sur la motivation des étudiants et les aide à gagner leur confiance en leurs potentiels et leurs talents, à améliorer leurs niveaux et combler leurs anomalies à l'oral, et par conséquent ils se manifestent en classe.

Par ailleurs le reste des enseignants affirment qu'ils exploitent le (SEP) dans toute les activités pédagogiques (communicative, scripturale) et sociales (comportementale), ils confirment qu'il les aide dans les différentes situations d'enseignement/ apprentissage, ils certifient aussi que l'application de cette notion est trop vague, elle ne se réduit pas uniquement au domaine enseignement mais également aux nombreux d'autres domaines.

4.3. Question (3) : En l'exploitant, avez-vous pu aider les étudiants en difficulté ?

4.3.1. Présentation tabulaire

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	21	100%
Non	0	0%

4.3.2. Commentaire

D'après les réponses fournies, nous remarquons que tous les enseignants sans exception (100%), répondent par oui, ils assurent que par le biais d'utilisation du (SEP) ils ont pu aider les étudiants en difficulté.

4.3.3. Analyse

A partir de ces résultats, il s'avère bien clair que la prise en compte du (SEP) dans le processus d'enseignement/apprentissage joue un rôle déterminant, car, il stimule l'engagement positif des étudiants pour progresser et réussir, les enseignants affirment que lorsqu'ils renforcent le (SEP) de l'étudiant, ses croyances vis-à-vis ces compétences augmentent, il présentera davantage de motivation, il se sentira bien plus impliqué dans ses études. Ainsi, il fournira davantage d'efforts et se concentrera entièrement sur son objectif.

Nous pouvons déduire donc d'après ces résultats que les étudiants avec une forte assurance concernant leurs capacités considèrent les difficultés comme des paris à réussir plutôt que comme des menaces à éviter.

4.4. Question (4) : En développant ce sentiment, est-ce que vous avez rencontré des problèmes ? Si oui lesquels

4.4.1. Présentation tabulaire

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	11	52%
Non	10	47%

4.4.2. Commentaire

Comme nous observons les réponses sur cette question étaient comme suit : (52%) des enseignants disent qu'ils rencontrent des problèmes en développant ce sentiment, tandis que (47%) des enseignants affirment le contraire en disant qu'ils ne rencontrent aucun problème.

4.4.3. Analyse

D'après les résultats obtenus à propos de cette question, nous constatons que pas mal d'enseignants affirment qu'ils trouvent des difficultés en renforçant le (SEP) des étudiants ils déclarent que ce n'est pas du tout une tâche aisée car, tout d'abord, ça

demande un effort supplémentaire à côté de l'énergie habituellement consacrée aux apprentissages, aux préparations du cours, de plus, c'est un processus qui prend du temps l'étudiant gagne sa confiance peu à peu, il faut donc patienter, enfin, il faut accorder une attention particulière à chaque étudiant d'être toujours à l'écoute de ses problèmes et d'essayer de les résoudre ils confirment, que c'est plus facile à dire qu'à faire.

Cependant le reste des enseignants trouvent que cette tâche-là est au cœur de leurs pratiques quotidiennes, ils ont le plaisir de découvrir l'être qui se cache derrière l'étudiant, de partager ses soucis, résoudre ses problème, ils disent qu'il suffit de peu de chose (un mot, un regard, un geste..... etc.) pour lui sécuriser et qui peut avoir des effets importants sur son état psychique, l'étudiant a besoin de se sentir en sécurité affectivement, en confiance, encouragé il apprendra d'autant mieux qu'il se sentira à l'aise, ils ajoutent que ça fait partie de cette noble profession ,c'est leurs devoirs y'a que des effets positifs.

Si oui lesquels :

Les enseignants recensent quelques problèmes qu'ils les entravent en développement ce sentiment, résumés dans le tableau si dessous

Enseignants	Les problèmes rencontrés par les enseignants en développant le (SEP)
Enseignant (1)	- Le nombre d'étudiants.
Enseignant (2)	- Jugement des autres étudiants. - Un programme chargé et un volume horaire restreint.
Enseignant (3)	- Le cheminement du programme cela nécessite un volume horaire plus que 1h30 min - Quelques comportements inacceptables de la part des apprenants les plus adultes
Enseignant (4)	- En développant ce sentiment chez les apprenants parmi eux deviennent dépendant de leur enseignants

Enseignant (5)	- Le nombre d'étudiants
Enseignant (6)	- Il fallait connaître le milieu familial dans lequel baignaient mes apprenants pour les aider à surmonter leurs difficultés
Enseignant (7)	- Des fois on se confronte aux étudiants qui ne possèdent pas l'attitude respectueuse
Enseignant (8)	- Les étudiants sont gênés par le public, ils ont peur d'être intimidés de commettre des erreurs
Enseignant (9)	- Des difficultés surtout au niveau de la prise de parole
Enseignant (10)	- Des problèmes concernant la motivation des étudiants pour la prise de parole en classe et la participation à l'oral comme à l'écrit.
Enseignant (11)	- Les difficultés à bien préparer ses cours et à imaginer des scénarii pédagogiques efficaces, à être efficace, à intéresser le maximum d'étudiants.

4.5. Question (5) : A l'oral, quels sont les signes qui vous montrent que le (SEP) de l'étudiant est renforcé ?

4.5.1. Présentation tabulaire

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Sa confiance en sa capacité de prendre la parole augmente	17	80%
Il communique librement	11	52%
Il devient motivé	13	61%
Il devient autonome	13	61%

Remarque

Certains enseignants choisissent plus d'un seul choix.

4.5.2. Commentaire

D'après le tableau qui présente le résultat de l'enquête, les enseignants indiquent que toutes ces signes montrent que le (SEP) d'un étudiant à l'oral est développé notamment les trois premières signes : sa confiance en sa capacité de prendre la parole augmente (80%), il devient motivé (61%), il devient autonome (61%), alors que la quatrième signes il communique librement (52%), qui selon leurs avis vient avec le temps.

4.5.3. Analyse

Par cette question, nous avons essayé de dévoiler les différentes preuves qui nous font dire que le (SEP) de l'étudiant est développé à l'oral, selon les réponses des enseignants il semble que le signe qui montre le plus que le (SEP) de l'étudiant est développé « sa confiance en sa capacité de prendre la parole augmente », ils affirment que le reste des signes ce n'est qu'une conséquence, car plus le (SEP) de l'étudiant est renforcé plus les croyances qu'il a sur son efficacité de prendre la parole, sa capacité à faire augmentent, l'étudiant sera motivé, il aura plus de confiance en soi, il devient l'acteur principal de son apprentissage, en effet un apprenant dont le (SEP) est élevé est un apprenant motivé et un apprenant motivé, est un apprenant autonome et actif qui participe d'une manière active et effective à la construction de son propre savoir, toute cette trajectoire logique lui conduira à oser parler devant autrui, s'exprimer d'une manière cohérente, à agir et interagir et la timidité s'en va progressivement, puis, peu à peu, il peut communiquer en FLE avec aisance en classe, et même dans les situations authentiques de la vie privé.

Nous pouvons déduire qu'une fois que l'étudiant croit en ces compétences il devient convaincu qu'il peut obtenir les résultats qu'il souhaite dans n'importe quelle activité, justement c'est cette conviction profonde qu'il pousse à avancer, à affronter ses peurs et à relever des défis, il intensifiera ses efforts pour parvenir à son but, c'est une relation proportionnelle.

4.6. Question (6) : Après l'avoir impliqué, avez-vous réussi à installer les compétences désirées ?

4.6.1. Présentation tabulaire

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	14	66%
Non	0	0%
Pas encore	9	42%

Remarque

Certains enseignants choisissent plus d'un seul choix

4.6.2. Commentaire

Nous constatons d'après les pourcentages que les réponses des enseignants se balancent entre : oui (66%) qu'ils ont réussi à installer les compétences désirées en prenant en charge cette notion et pas encore (42%) qu'ils n'ont pas encore installé les compétences désirées en disant que y'a encore un chemin à parcourir.

4.6.3. Analyse

Nous voyons d'après les résultats obtenus, que d'une part y'a des enseignants qu'ils ont réussi d'une manière entière à installer les compétences désirées, ils affirment que l'évocation de cette notion apportera des effets surprenants sur l'étudiant, un étudiant possédant une forte croyance en ces potentiels, il redoublera ses efforts, il se montrera persévérant et davantage concentré, ce qui va engendrer un intérêt pour ses études et par conséquent augmentera sa performance.

D'autre part y'a des enseignants qu'ils ont réussi d'une manière partielle à installer les compétences souhaitées, en disant que y'a encore un chemin à parcourir

En résumé nous pouvons déduire que le (SEP) est un déterminant essentiel de l'intérêt de l'étudiant pour un module, car, par exemple à l'oral une fois que

l'étudiant éprouve un intérêt pour l'oral, il améliore ses compétences dans cette discipline.

4.7. Question (7) : D'après vous, laquelle de ces propositions influence le plus sur le (SEP) de l'étudiant ?

4.7.1. Présentation tabulaire

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Le taux de succès	11	52%
En se comparant à ses pairs	10	47%
Feedback évaluatif	6	28%
Encouragement	18	85%
Les états émotionnels	12	57%

Remarque

Certains enseignants choisissent plus d'un seul choix.

4.7.2. Commentaire

Sur l'ensemble des réponses obtenues, il paraît que la majorité des enseignants voient que toutes ces propositions ont une influence plus ou moins déterminante sur le (SEP) de l'étudiant notamment l'encouragement (80%), les états émotionnels (57%), le taux de succès (52%), la comparaison d'autrui (47%).

Néanmoins, il y a un pourcentage minime d'enseignants qui ont attribué à la troisième proposition une importance (28%), en raison qu'elle fait partie de la persuasion verbal.

4.7.3. Analyse

A travers cette question, nous voulons savoir la source la plus influente sur le (SEP) de l'étudiant, d'après les réponses fournies, il paraît que la persuasion verbale apparaît comme étant déterminante dans la constitution du (SEP) de l'étudiant, les enseignants confirment que plus ils donnent les encouragements plus le (SEP) de l'étudiant accroît.

En revanche selon les enseignants le reste des sources apparaît comme étant importantes mais pas essentielles car l'ensemble de ces sources permettent aux étudiants d'acquérir un certain degré d'efficacité personnelle en effet, plus l'étudiant réussira, plus il s'y sentira compétent est son (SEP) accroit, de même la prise en compte de l'état physiologique et émotionnel pareil pour la comparaison d'autrui. Ils ajoutent que chacune de ces sources pourra être complémentaire des autres.

D'une manière générale nous pouvons dire donc que chacune des sources évoquées semble être effective dans la constitution du sentiment d'efficacité personnelle de l'étudiant.

4.8. Question 8 : En cas d'échec d'un étudiant, quelles sont les expressions de soutien que vous disiez le plus afin de maintenir son (SEP) élevé ?

4.8.1. Présentation tabulaire

Réponses	Expressions de soutien
R(1)	<ul style="list-style-type: none">- Qu'il possède des capacités de réussite, que s'il n'a pas réussi maintenant, il réussira forcément plus tard, il suffit de croire en ses compétences, qu'il devrait avoir confiance en lui et en ses potentiels...
R(2)	<ul style="list-style-type: none">- Tu peux faire mieux.- Tu peux remédier à tes lacunes et avoir un résultat meilleur.- Avoir une mauvaise note n'est pas un échec mais un constat qui t'encourage à recommencer de façon meilleure.

R(3)	<ul style="list-style-type: none"> - L'erreur est droit, l'erreur est un moyen de réussite après chaque échec, il y a une réussite, avoir une mauvaise note n'est pas la fin du monde - Vous êtes intelligent et compétent
R(4)	<ul style="list-style-type: none"> - Croyez en vous compétences - Prenez la parole quelques soit votre bagage
R(5)	<ul style="list-style-type: none"> - Si on veut on peut
R(6)	<ul style="list-style-type: none"> - L'échec n'est pas une fatalité
R(7)	<ul style="list-style-type: none"> - C'est bien, vous avez fait beaucoup de progrès - Votre langue c'est beaucoup amélioré
R(8)	<ul style="list-style-type: none"> - Pas grave, vous êtes là pour apprendre, vous pouvez faire mieux
R(9)	<ul style="list-style-type: none"> - La proximité : être près de lui et de lui dire : ce n'est pas la fin du monde, c'est les recules qui font les bons sauts, l'erreur mon fils /ma fille c'est un atout dans l'apprentissage
R(10)	<ul style="list-style-type: none"> - Crois en toi, en tes rêves, en demain et souris
R(11)	<ul style="list-style-type: none"> - Courage, la prochaine fois tu feras mieux. - Il faut persévérer, il te faut plus d'effort
R(12)	<ul style="list-style-type: none"> - L'échec n'est pas fatal, la réussite démarre de l'échec
R(13)	<ul style="list-style-type: none"> - Ce n'est qu'un trébuchement, essaie encore, on reprend
R(14)	<ul style="list-style-type: none"> - Le succès n'est pas final, l'échec n'est pas fatal, c'est le courage de continuer qui compte
R(15)	<ul style="list-style-type: none"> - Ce n'est pas trop tard, tu as encore la chance - Il faut persévérer
R(16)	<ul style="list-style-type: none"> - On apprend toujours de ses échecs
R(17)	<ul style="list-style-type: none"> - Il faut persévérer à vous entrainer et ne pas cesser
R(18)	<ul style="list-style-type: none"> - Quand on veut, on peut
R(19)	<ul style="list-style-type: none"> - T'en fais pas, c'est rien, c'est avec les erreurs qu'on apprend

R(20)	- Ayez confiance en vos compétences
R(21)	- Avoir confiance en ses compétences linguistiques et communicatives, être capable de bien mener ses formations

4.8.2. Analyse

Par cette question nous nous intéressons aux expressions de soutiens que les enseignants adressent aux étudiants. En effet, nous savons que les encouragements, les critiques, les conseils, les feedbacks appropriés et justifiés ont pour conséquence d'accroître le sentiment d'efficacité personnelle des étudiants. Le tableau ci-dessus résume quelques expressions de soutien.

4.9. Question (9) : Comment évaluez-vous la qualité d'enseignement en prenant en charge cette notion ?

4.9.1. Présentation tabulaire

Enseignants	Point de vue des enseignants
E(1)	- On devrait former davantage les enseignants aux convictions que les étudiants, tous les étudiants possèdent des potentiels de réussite énormes, qu'il faut y croire et construire en conséquence des itinéraires pédagogiques de réussite motivants et non pas des parcours d'échec qui découragent les étudiants...
E(2)	- De façon plus personnalisée.
E(3)	- En ce qui concerne l'enseignement, tout ce qui est dans l'intérêt de l'étudiant ou bénéfique pour lui est autorisable et aussi bien exploitable
E(4)	- Le (SEP) a une influence non négligeable sur la qualité d'exécution d'une tâche, il aide l'étudiant à remédier ses lacunes et il lui conduira à la réalisation de ses objectifs
E(5)	- Un enseignement efficace

E(6)	- Elle est très efficace, parce que ça redonne l'espoir aux apprenants de se remettre chaque fois qu'ils sont dans l'échec
E(7)	- En impliquant le (SEP), l'étudiant gagne sa confiance en soi même, il se manifeste en classe
E(8)	- Le (SEP) est un élément moteur de la pratique de l'activité enseignement/apprentissage
E(9)	- Plus le (SEP) est élevé plus l'étudiant sera motivé, il aura plus de confiance en soi, il devient l'acteur principal de son apprentissage, en effet un apprenant dont le (SEP) est élevé est un apprenant motivé et un apprenant motivé, est un apprenant qui apprend
E(10)	- Sans doute, l'exploitation du (SEP) dans le domaine d'enseignement n'a que des effets bénéfiques
E(11)	- Je vois qu'un enseignant est un apôtre de savoir, cette énergie positive qui provient de l'enseignant, elle va influencer certainement l'apprenant, ce qui sincère va droit directement au cœur
E(12)	- Un enseignement riche, diversifié et continue - Une entente entre l'enseignant et l'apprenant
E(13)	- La prise en compte de cette notion influe positivement sur la motivation des apprenants et les aide à s'impliquer dans leur apprentissage
E(14)	- Cette notion est implicite
E(15)	- Oui bien évidemment, l'exploitation de cette notion est très bénéfique, voir efficace car non seulement, il motive l'apprenant mais il favorise aussi son engagement positif pour progresser, réussir
E(16)	- Pour la mise en place de tâches
E(17)	- Le (SEP), n'est pas pris en charge par la majorité des enseignants
E(18)	- L'exploitation de cette notion améliore la qualité d'enseignement

E(19)	- L'exploitation de cette notion permet d'accroître une conviction profonde de l'étudiant en ses capacités de réussir et donc l'amènera vers la réalisation de ses objectifs
E(20)	- Un enseignement efficace basé surtout sur l'écoute de l'apprenant
E(21)	- L'enseignement sera plus à l'écoute des apprenants, à leurs problèmes d'intégration, leur profil psychologique, leurs attentes personnelles plus d'attention et consécration à l'apprenant. il faut mêler l'apprenant dans la tâche quotidienne de l'enseignant (suivi, enquête, côté affectif, psychologique les parents)

4.9.2. Analyse

Tous les enseignants partagent le même avis que l'évocation du sentiment d'efficacité personnelle apportera des effets impressionnants dans le domaine d'enseignement/apprentissage du FLE, ils estiment qu'il s'agit de l'un des moyens efficace qui permet de mettre en place un environnement propice à la stimulation de l'engagement positif des étudiants, il a une influence non négligeable sur la qualité d'exécution d'une tâche, il aide les étudiants à remédier leurs lacunes, à s'impliquer dans leurs études, et il lui conduira à la réalisation de leurs objectifs.

D'après les réponses des enseignants, nous avons compris à quel point ils sont satisfaits, en confirmant qu'il est un facteur déterminant de succès.

Cependant, certains enseignants affirment que cette notion est peu connue par les enseignants d'où la nécessité à la fois de les sensibiliser sur son importance et l'instauration d'une entente mutuelle entre enseignant et apprenant.

5. Synthèse

Cette enquête, que nous avons menée avec les enseignants de département de français de l'université Mohamed Khider de la wilaya de BISKRA, nous a permis de faire la lumière sur l'impact du sentiment d'efficacité personnelle sur le développement de la compétence communicative.

L'analyse du questionnaire nous a permis donc de tirer les déductions suivantes :

- ✓ Le (SEP) impacte positivement sur la motivation des étudiants, et les aide à s'impliquer dans leur apprentissage et à améliorer leur compétence et leur performance ;
- ✓ Un étudiant possédant un sentiment de compétence fortement développé à l'oral, il intensifiera ses efforts pour améliorer son niveau à l'oral et par conséquent, ses croyances qu'il a sur son efficacité de prendre la parole, sa capacité à faire augmentent ce qui va l'amener à développer son habileté à communiquer en FLE aisément ;
- ✓ Chacune des différentes sources du (SEP) semble être effective dans le renforcement du sentiment d'efficacité personnelle ;
- ✓ L'enseignant joue un rôle déterminant dans le renforcement du (SEP) des étudiants notamment par le biais de la persuasion verbale, en insistant sur leur compétence ;
- ✓ Le (SEP) est un élément moteur de la pratique de l'activité enseignement/apprentissage.

Conclusion

Pour conclure nous pouvons dire que le fait de développer le sentiment de compétence de l'étudiant à l'oral en FLF impacte positivement et durablement sur son intérêt pour cette activité. Il semblerait que cet intérêt, accru pour l'oral, permette à l'étudiant d'améliorer sa compétence communicative. Il devient convaincu qu'il peut obtenir les résultats qu'il souhaite. Justement c'est cette conviction profonde qu'il le pousse à affronter ses obstacles, qui paralysent sa prise de parole, il multiplier donc ses efforts pour parvenir à son but : celui de développer progressivement sa compétence communicative.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Conclusion Générale

Le but ultime de l'enseignement du français langue étrangère est d'amener les étudiants à développer une compétence communicative. En revanche, plusieurs études ont montré que la plupart des étudiants se sentent incapable de communiquer en français, ils ont des difficultés et des lacunes qui l'empêchent d'acquérir cette langue. Afin de remédier à ces problèmes, nous avons estimé nécessaire de prendre en charge le (SEP) comme une stratégie pour aider les étudiants à gagner leur confiance en leurs potentiels et leurs talents, à affronter leurs difficultés et à remédier leurs lacunes à l'oral, et par conséquent il les conduira à développer leur compétence communicative.

Dans notre travail de recherche notre objectif était de mesurer l'efficacité du sentiment d'efficacité personnelle sur le développement de la compétence communicative.

Pour ce faire, nous avons consacré, un chapitre de la présente étude au cadre théorique, divisé en deux sections, à travers la première section nous avons développé les caractéristiques et les difficultés liées au développement de la compétence communicative. Dans la seconde section nous avons développé une approche théorique sur le (SEP). Et un second chapitre, qui présentait le cadre pratique de cette recherche à travers lequel nous avons présenté le questionnaire, l'analyse et l'interprétation des résultats recueillis pour vérifier notre hypothèse et répondre à la question de départ.

L'analyse des résultats de cette recherche, nous a permis de valider notre hypothèse, que le (SEP) augmente vraiment la confiance de l'étudiant en sa capacité de prendre la parole, il aide l'étudiant à gagner sa confiance en ses potentiels en premier temps, puis développer progressivement sa compétence de communication.

Nous pouvons dire alors qu'en classe de langue, cette théorie permet d'enrichir, de manière pragmatique, l'enseignement/apprentissage à plusieurs niveaux. Tout d'abord, au niveau formatif, elle constitue un potentiel pour mesurer la perception que les étudiants ont de leurs compétences dans une discipline. En pédagogie, la

construction récurrente d'un environnement visant l'accroissement du sentiment d'efficacité personnelle peut être envisagé pour accroître aussi la motivation. Enfin, au niveau didactique elle permet de développer non seulement les compétences cognitives de l'étudiant mais aussi des savoirs-être tel que : l'autonomie, la créativité.....etc.

Pour conclure, nous affirmons que cette étude est loin d'être exhaustive et mérite d'être développée et approfondie dans des recherches ultérieures, toujours sur le même thème mais avec une méthodologie différente. L'enseignant pourrait amener les étudiants à développer leur compétence communicative en exploitant à titre d'exemple les réseaux sociaux dans le but de les encourager à pratiquer la langue en dehors de la classe, déclencher la créativité et la concurrence entre eux et renforcer leur confiance en soi et les aider à réussir

RÉFÉRENCES
BIBLIOGRAPHIQUES

Références bibliographiques :

Ouvrages

- BANDURA Albert, *Auto-efficacité : Le sentiment d'efficacité personnelle*, Paris, édition De Boeck, 2003.
- BANDURA Albert, *Auto-efficacité : Le sentiment d'efficacité personnelle*, Paris, édition De Boeck, 2007.
- CONSEIL DE L'EUROPE, *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*, Paris, Didier, 2001.
- FENOUILLET Fabien, *La Motivation*, Paris, Dunod, 2003.
- GIRARD Denis, *Enseigner les langues, méthodes et pratiques*, Paris, Bordas, 1985.
- GODEFROID Jo, *Psychologie science humaine et science cognitive*, Paris, 2^{édition} : revue et augmentée, De Boeck, 2008.
- HYMES Dell, *Vers la compétence de communication*, Paris, Hatier-Crédif, 1984.
- MOIRAND Sophie, *Enseigner à communiquer en langue étrangère*. Paris, Hachette, 1990.
- SOREZ Hélène, *prendre la parole*, Hatier, Paris 1995.

Reuves

- BANGE Pierre, « *A propos de la communication et de l'apprentissage de L2 (notamment dans ses formes institutionnelles)* », AILE n°1, 1992, p 53-85.
- CARRÉ Philippe, « *Bandura : une psychologie pour le XXI^e siècle ?* », *Savoirs*, 2004/5, Hors- série, p. 9-50.
- GALAND Benoit, VANLEDE Marie, « *Le sentiment d'efficacité personnelle dans l'apprentissage et la formation : quel rôle joue-t-il ? D'où vient-il ? Comment intervenir ?* », *Savoirs*, 2004/5, Hors-série, p91 -116.
- JUANALS Brigitte, NOYER Jean-Max, « *D. H. Hymes, vers une pragmatique et une anthropologie communicationnelle (version longue)* ». Hermès, La Revue-Cognition, communication, politique, CNRS-Editions, 2007.

-LECOMTE Jacques, « *Les applications du sentiment d'efficacité personnelle* », Savoirs, 2004/5 Hors-série, p. 59-90.

-RONDIER Maïlys, « A. Bandura. Auto-efficacité. Le sentiment d'efficacité personnelle », OSP L'orientation scolaire et professionnelle, 33/3| 2004, p 475-476.

Articles

-BENAMAR Rabéa, « *Les stratégies d'aide à la production orale en classe de FLE* » disponible sur <https://gerflint.fr/Base/Algerie8/rabea.pdf>

-LANGEVIN Louise, « *Réussir en enseignement, c'est réussir la relation Enseignant/Elève* » sur : www.infiressources.ca/bd/recherche/conferences/Atelier_6D52.pdf

-PUOZZO CAPRON Isabelle, le sentiment d'efficacité personnelle pour un nouvel enseignement/apprentissage des langues disponible sur sciences-croisees.com/N6/PuozzoCapron.pdf

-PUOZZO CAPRON Isabelle, le sentiment d'efficacité personnelle et l'apprentissage des langues disponible sur https://acedle.org/old/IMG/pdf/05_Puozzo-Capron.pdf

Dictionnaire

-CUQ Jean-Pierre, *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, Asdifle/Clé international, 2003.

Mémoires

-CABRALES VARGAS Myriam, *Développement de la compétence de communication moyennant des échanges par courrier électronique*, Université San Buenaventura, Cartagena – Colombia, 2011.

-MASSON Julien, *Buts d'accomplissement, Sentiment d'efficacité personnelle et intérêt : Quels impacts sur les résultats scolaires des élèves d'école primaire ?*, Thèse de doctorat en sciences de l'éducation, Paris : Université Paris Ouest Nanterre La Défense, 2011.

Cours

-Cours proposé par Dakhia Abdelwaheb module de théories, démarches et pratiques de classe, niveau master II université Mohamed Khider Biskra 2017.

Site web

<http://faculty.georgetown.edu/spielmag/docs/FLE/competence.htm>

http://www.memoireonline.com/01/09/1895/m_FLS-Analyse-des-manuels-et-evaluation-des-competences-linguistiques-en-RD-Congo19.html

<https://www.aqpf.qc.ca/activites-2012/507-pratiques-pedagogiques-sentiment-d-efficacite-personnelle-et-reussite-educative>

<http://www.psychomedia.qc.ca/fonctionnement-psychologique/2008-05-03/confiance-en-soi-et-atteinte-d-objectifs-le-sentiment-d-efficacite-personnelle>

Bloc

Bloc- notes de HEUTTE Jean, Consulté le 3/03/2017 : <http://jean.heutte.free.f>

ANNEXES

Questionnaire destiné aux enseignants

Dans le cadre d'une recherche et la réalisation d'un mémoire de fin d'étude sur «L'impact du sentiment d'efficacité personnelle sur le développement de la compétence communicative en FLE » cas des étudiants de département de français de l'université Mohamed Khider de la wilaya de BISKRA. Nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et nous vous en remercions d'avance. Nous vous signalons d'emblée que les résultats de notre étude seront traités et analysés d'une manière anonyme.

1-Connaissez-vous la notion (SEPⁱ) ?

Oui non

2-Vous l'avez exploité pour améliorer quelle compétence ? (vous pouvez cocher plusieurs réponses)

- Communicative
- Scripturale
- Autres

.....
.....
.....
.....

3-En l'exploitant, avez-vous pu aider les étudiants en difficulté ?

Oui non

4-En développant ce sentiment, est-ce que vous avez rencontré des problèmes ?

Oui non

Si oui Lesquels :

.....
.....
.....
.....

5-A l'oral, quels sont les signes qui vous montrent que le (SEP) de l'étudiant est renforcé ? (vous pouvez cocher plusieurs réponses)

- Sa confiance en sa capacité de prendre la parole augmente
- Il communique librement
- Il devient motivé
- Il devient autonome

6-Après l'avoir impliqué, avez-vous réussi à installer les compétences désirées ?

Oui non pas encore

7-D'après vous, laquelle de ces propositions influence le plus sur le (SEP) de l'étudiant ? (vous pouvez cocher plusieurs réponses)

- Le taux de succès
- En se comparant à ses pairs
- Feedback évaluatif
- Encouragements
- Les états émotionnels

8-En cas d'échec d'un étudiant, quelles sont les expressions de soutien que vous disiez le plus afin de maintenir son (SEP) élevé ?

.....
.....
.....
.....

9-Comment évaluez-vous la qualité d'enseignement en prenant en charge cette notion ?

.....
.....
.....
.....

contribution **Merci pour votre**

Questionnaire destiné aux enseignants

Dans le cadre d'une recherche et la réalisation d'un mémoire de fin d'étude sur «L'impact du sentiment d'efficacité personnelle sur le développement de la compétence communicative en FLE » cas des étudiants de département de français de l'université Mohamed Khider de la wilaya de BISKRA. Nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et nous vous en remercions d'avance. Nous vous signalons d'emblée que les résultats de notre étude seront traités et analysés d'une manière anonyme.

1-Connaissez-vous la notion (SEP) ?

Oui non

2-Vous l'avez exploité pour améliorer quelle compétence ? (vous pouvez cocher plusieurs réponses)

- Communicative
- Scripturale
- Autres *Outre ces compétences (communicative et scripturale chez les apprenants, ce sentiment d'efficacité est toujours présent dans tout ce que j'entreprends avec mes étudiants et autrefois mes élèves, cela commence par le temps énorme que je consacre à la préparation de mes cours et à la réflexion sur les stratégies que je dois mettre en œuvre pour réussir mes leçons et par conséquent être utile pour mes étudiants ...*

3-En l'exploitant, avez-vous pu aider les étudiants en difficulté ?

Oui non

Bien évidemment, cela est très bénéfique notamment aux étudiants en difficulté, car chercher à être efficace, c'est focaliser ses efforts d'enseignant sur les étudiants qui ont en particulièrement besoin, c'est-à-dire les étudiants qui éprouvent des difficultés...

4-En développant ce sentiment, est-ce que vous avez rencontré des problèmes ?

Oui non

Si oui Lesquels :

Les difficultés à bien préparer ses cours et à imaginer des scénarii pédagogiques efficient, à être efficace, à intéresser le maximum d'étudiants...

5-A l'oral, quels sont les signes qui vous montrent que le (SEP) de l'étudiant est renforcé ? (vous pouvez cocher plusieurs réponses)

- Sa confiance en sa capacité de prendre la parole augmente
- Il communique librement
- Il devient motivé
- Il devient autonome

6-Après l'avoir impliqué, avez-vous réussi à installer les compétences désirées ?

Oui non pas encore

7-D'après vous, laquelle de ces propositions influence le plus sur le (SEP) de l'étudiant ? (vous pouvez cocher plusieurs réponses)

- Le taux de succès
- En se comparant à ses pairs
- Feedback évaluatif
- Encouragements
- Les états émotionnels

8-En cas d'échec d'un étudiant, quelles sont les expressions de soutien que vous disiez le plus afin de maintenir son (SEP) élevé ?

Qu'il possède des capacités de réussite, que s'il n'a pas réussi maintenant, il réussira forcément plus tard, il suffit de croire en ses compétences, qu'il devrait avoir confiance en lui et en ses potentiels...

9-Comment évaluez-vous la qualité d'enseignement en prenant en charge cette notion ?

On devrait former davantage les enseignants aux convictions que les étudiants, tous les étudiants possèdent des potentiels de réussite énormes, qu'il faut y croire et construire en conséquence des itinéraires pédagogiques de réussite motivants et non pas des parcours d'échec qui découragent les étudiants...

Merci pour votre contribution

Questionnaire destiné aux enseignants

Dans le cadre d'une recherche et la réalisation d'un mémoire de fin d'étude sur «L'impact du sentiment d'efficacité personnelle sur le développement de la compétence communicative en FLE » cas des étudiants de département de français de l'université Mohamed Khider de la wilaya de BISKRA. Nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et nous vous en remercions d'avance. Nous vous signalons d'emblée que les résultats de notre étude seront traités et analysés d'une manière anonyme.

1-Connaissez-vous la notion (SEP) ?

- Oui × non

2-Vous l'avez exploité pour améliorer quelle compétence ? (vous pouvez cocher plusieurs réponses)

- Communicative ×
- Scripturale ×
- Autres

.....
.....
.....
.....

3-En l'exploitant, avez-vous pu aider les étudiants en difficulté ?

- Oui × non

4-En développant ce sentiment, est-ce que vous avez rencontré des problèmes ?

- Oui non ×

Si oui Lesquels :

.....
.....

5-A l'oral, quels sont les signes qui vous montrent que le (SEP) de l'étudiant est renforcé ? (vous pouvez cocher plusieurs réponses)

- Sa confiance en sa capacité de prendre la parole augmente
- Il communique librement ×
- Il devient motivé ×
- Il devient autonome ×

6-Après l'avoir impliqué, avez-vous réussi à installer les compétences désirées?

- Oui × non pas encore

7-D'après vous, laquelle de ces propositions influence le plus sur le (SEP) de l'étudiant ? (vous pouvez cocher plusieurs réponses)

- Le taux de succès
- En se comparant à ses pairs ×
- Feedback évaluatif ×
- Encouragements ×
- Les états émotionnels

8-En cas d'échec d'un étudiant, quelles sont les expressions de soutien que vous disiez le plus afin de maintenir son (SEP) élevé ?

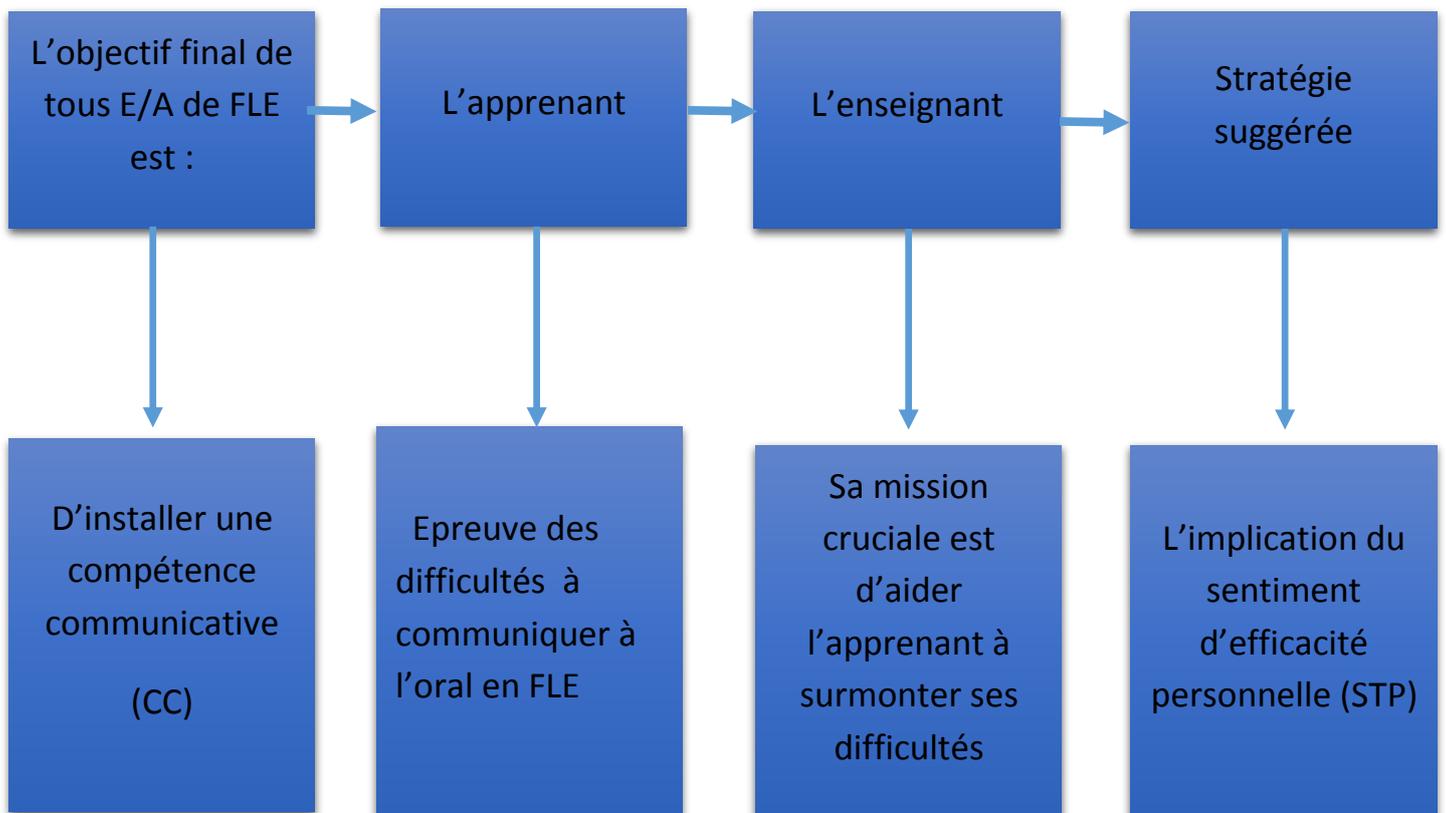
- Tu peux faire mieux.
- Tu peux remédier à tes lacunes et avoir un résultat meilleur.
- Avoir une mauvaise note n'est pas un échec mais un constat qui t'encourage à recommencer de façon meilleure.

9-Comment évaluez-vous la qualité d'enseignement en prenant en charge cette notion ?

- De façon plus personnalisée.

Merci pour votre contribution

ⁱ **SEP** : Sentiment d'efficacité personnelle qui signifie la croyance que possède un individu en sa capacité de réaliser ou non une tâche.



Résumé

Le but suprême de l'enseignement du français langue étrangère est d'amener les étudiants à développer une compétence communicative. Hélas la plupart des étudiants éprouvent des difficultés à communiquer à l'oral en français. Ces difficultés, influencent négativement sur l'étudiant et le conduit vers une démotivation progressive et un manque de confiance en soi et en ses capacités. L'évocation du sentiment d'efficacité personnelle comme stratégie permet de remédier à ces problèmes de communication des étudiants, car il impacte positivement sur leur motivation et les aide à gagner leur confiance en leur capacité, à s'impliquer dans leur apprentissage et à s'engager d'une manière efficace dans leur production orale puis il les amène progressivement à développer leur compétence communicative. L'objectif de cette recherche est de mesurer l'efficacité de cette stratégie dans le développement de la compétence communicative de l'étudiant.

Les mots clés

Sentiment d'efficacité personnelle, compétence communicative, compétence cognitive, FLE, motivation, les croyances d'efficacité, développement.

ملخص

الهدف النهائي من تعلم اللغة الفرنسية هو إيصال الطلاب الى تطوير الكفاءة التواصلية. للأسف معظم الطلاب يجدون صعوبة في التواصل باللغة المنطوقة الفرنسية. هذه المشاكل تؤثر سلبا على الطلاب وتؤدي بهم إلى فقدان التحفيز لديهم تدريجيا والى عدم الثقة في انفسهم وقدراتهم. أخذ شعور فعالية الذات كاستراتيجية يسمح بتغلب على هاته المشاكل لأن له تأثير إيجابي على دوافعهم ويساعدهم على اكتساب الثقة في قدراتهم وعلى الانخراط في دراستهم ثم يؤدي إلى تطوير قدراتهم التواصلية تدريجيا. الهدف من هذا البحث هو قياس مدى فعالية هذه الاستراتيجية في تطوير الكفاءة التواصلية للطلاب.

كلمات المفتاحية :

معتقدات الفعالية , تطوير, التحفيز, الكفاءة المعرفية, الكفاءة التواصلية, الفرنسية لغة اجنبية, شعور فعالية الذات